

## LES DEUX CURÉS D'HÉRISSART

**Une page d'humour. Henri Duboille, demeurant à Franvillers, nous raconte une histoire comique. Ce n'est pas l'Histoire avec un grand H, mais l'illustration de l'esprit caustique des ruraux picards. Toute ressemblance avec des personnages ayant existé est fortuite... tout n'est que fiction !**

**H**érissart, village picard juché sur le plateau de l'Amiénois Nord ne possède ni rivière, ni ruisseau ; seul un petit pont situé au sud du village permet l'évacuation des eaux pluviales vers les bassures.

Les habitants fréquentent régulièrement leur église.

Or, au siècle dernier ce gentil pays avait un prêtre qui était un saint homme. Mais comme tout pécheur ce brave curé avait un défaut majeur : la curiosité. La Révolution Française avait relâché les mœurs ; il y avait quelques filles étrangères à la localité, mariées dans le pays qui, assez allègrement "jetaient le bonnet par dessus les moulins".

Cette réputation de légèreté vint aux oreilles de notre brave curé et éveilla singulièrement sa curiosité. Il se proposa en confession d'en savoir davantage.

La première femme qui se présenta, toute menue, toute repentie s'appelait Marianne.

- *Ma fille* dit le prêtre, *des voix mystérieuses m'ont dit que vous trompiez votre époux... est-ce vrai ?*

- *Mon père, vous savez que mon mari est trop occupé par le travail des champs et qu'il n'a guère de temps à me consacrer....*

- *Je le sais mon enfant... aussi pour que je puisse vous donner l'absolution il faut me dire la vérité... toute la vérité !*

- *Aidez-moi mon Père, questionnez-moi...*

- *Comment se nomme l'élu de ton cœur ?*

*Ché t'chot Jules et l'éta lonnier... il est bieu sur sin cq'vo, j'voudrais bien être à s'plache ...*

- *Oh, ma fille dit le curé subjugué... mais où pouvez-vous vous rencontrer ?*

- *Ach' t'chiot pont, pour aller sur Toutincourt ... à chès près Hélène..*

- *Ah, oui, je vois ; eh bien quand tu iras au rendez-vous avec Jules, tu me diras à confesse : mon Père, je suis passé sur le petit pont... mais j'espère que tu n'as pas eu de... relations avec lui ?*

- *Oh, vous savez comment celà se termine... (se reprenant) enfin vous devez vous en douter...*

Après une longue réflexion, devant l'énormité du péché, le prêtre pensa qu'il serait convenable d'employer le "vous" ...

- *Eh bien, mon enfant, quand vous viendrez à confesse et que vous aurez péché aussi gravement, vous me direz : mon Père je suis tombée dans la rivière...*

Bref, plusieurs fois par mois, presque

toutes les Marianne et autres du village passèrent souvent le petit pont et presque à chaque fois tombèrent dans la rivière...

Ces confessions furent connues de Monsieur le Maire et celui-ci avait encore dans les veines du sang de Jacobin ! Il décida de faire une bonne farce à son curé... Un jour il vint à confesse...

- *Mon père, je m'accuse d'avoir passé le petit pont ...*

- *Vous aussi, dit le prêtre épouvanté*

- *...Et je suis tombé dans la rivière ...*

- *Et avec qui ?* demanda le confesseur.

- *Avu min beudet, Monsieur le curé !*

Et il s'enfuit en ricanant.

.....

Il vint un jour où le brave curé rejoignit le Seigneur et un autre prêtre vint dans la Paroisse.

Au bout d'un mois il était complètement effaré du nombre de personnes qui étaient tombées dans la rivière... où se trouvait donc cette rivière ?

Illico, il convoqua le Maire et lui proclama son indignation !

Le Maire se mit à rire à gorge déployée, le curé le fit taire d'un geste autoritaire et lui dit :

- *Monsieur le Maire, si je vous ai fait venir c'est parce que c'est grave... très grave... je pense que vous ne désirez pas être veuf ?*

- *Non, dit le Maire interloqué.*

- *Et bien* dit le prêtre, *savez-vous que votre femme... dans le mois... est tombée trois fois dans la rivière...*

Pâle, en titubant, le Maire se retira tandis que le curé lui criait :

- *Vous feriez bien de faire mettre une barrière au petit pont, ça sera plus sûr.*

Henri DUBOILLE.